

Quand on aime la montagne, on a envie de la préserver.

Après le choix de la ville d'Annecy pour porter la candidature française aux jeux Olympiques de 2018, j'exprime une fois encore ma solidarité avec les opposants annéciens, et réaffirme mon opposition aux JO. Pour moi, sous l'emballage spectaculaire et scintillant du cirque olympique, ce n'est qu'un projet mégalo et destructeur au service des multinationales!

Que se soit dans le sport ou les arts et même dans le cadre de la « compétition » le problème n'est pas tant l'activité en elle-même mais les raisons qui poussent à cette activité et les moyens mis à sa disposition. Si celle-ci nous permet de nous transcender pour atteindre le meilleur de soi alors oui cela peut être un vecteur pour la « croissance » culturelle, du lien social et de l'éducation. Par contre je suis conscient des dérives des jeux olympiques modernes : le non **respect de l'environnement**, la prééminence des intérêts financiers, le manque **de transparence des décisions et des budgets**, le problème lancinant du dopage...si loin des idéaux de fraternité, d'échange et de dialogue entre les peuples, d'amitié et de paix dont je me sens proche.

Pour nous tous qui avons pris conscience de l'imminence d'une catastrophe écologique, il est plus que jamais nécessaire d'inventer d'autres relations à notre environnement plus équitable pour une sobriété collective. Les J.O ne sont que le servage au système d'une économie « de croissance » capitaliste de notre époque et cela n'est pas supportable que **les intérêts financiers soient plus forts que la nature...** Il semble que l'absence de « ferveur populaire », en dépit de la vaste campagne de communication mise en place, et qui « plombe » le dossier de candidature, démontre la prise de conscience de nous tous.

Il s'agit aussi pour ceux qui prétendent lutter contre la catastrophe écologique, humaine et sociale en cours, de dénoncer l'idéologie de la croissance « verte », du développement et de l'économie « durables ». Dans un « monde durable », les émissions par personne et par an ne devraient pas dépasser 1,7 tonnes de CO2 (et 1,2 tonnes en 2050, s'il y a 9 milliards d'humains). Les promoteurs de la candidature d'Annecy qui prétendent promouvoir « des jeux verts » n'ont assurément jamais mis le nez dans certaines connaissances pourtant à leur portée, par exemple:

- Le transport **aérien des personnes (athlètes, spectateurs, équipes de soutien, arbitres, commanditaires, journalistes, etc.) est de loin le principal responsable des émissions** de CO2
- A Vancouver la flamme olympique a émit à elle seule 1600 tonnes de CO2, mais recyclable à 90% sic !
- Les Canons à neige, 18 700 kWh par an et par hectare !
- Un ordinateur de bureau standard « pèse » 1,3 tonne de CO2 pour sa production et son transport, et 1 500 litres d'eau.

La sobriété, la relocalisation de l'activité (sportive, culturelle ou économique) est une réponse immédiate, qui s'appuie sur l'humain et le social. Plus facile à mettre en œuvre dans la situation d'urgence que nous connaissons, elle est paradoxalement plus difficile à accepter, et "malheureusement" les JO n'ont rien de sobre ni de local, bien au contraire.

Maintenant c'est le temps de la transition vers un monde plus juste, plus économe, dans lequel le plus petit nombre n'accaparerait plus la presque totalité des richesses au détriment de la majorité et de notre environnement. Maintenant c'est le temps de la désintoxication, à notre surconsommation, l'urgence d'agir sur notre mode de vie qui génère une pollution dont les effets sont en passe de devenir inéluctables. Maintenant le temps d'une autre trajectoire qu'il faut choisir plutôt que subir. Maintenant le temps de la réflexion en profondeur, le temps

de la réorganisation de nos sociétés régies pour la compétition et la consommation de biens matériels, qui dévastent la planète, qui dressent les gens les uns contre les autres et ravagent les consciences. L'écologie ne s'accommode pas des JO ... elle les subits comme l'alpiniste de la tempête, l'agriculteur de la sécheresse, l'ouvrier de la mondialisation néolibérale.

Maintenant le temps de l'espoir, des joies simples, d'un autre rapport à la vie et aux hommes, le temps d'une autre relation avec le sport et la nature dans le respect de notre Mère : la Terre.

Stéphane Passeron

Ex membre de l'équipe de France de ski de fond de 1989 à 2006.

Ex entraîneur de l'équipe de France Handisport de ski nordique de 2006 à 2010